

TOUSSAINT 2020

Homélie

Tout d'abord, j'aimerais que nous commencions avec cette méditation : nous rendre compte de toutes les vertus, toutes les qualités, tous les atouts dont nous regorgeons chacune et chacun.

Sans complaisance, et dans la mesure de nos moyens ou aptitudes, nous possédons tous des terroirs de potentialités et de capacités qui nous donnent la possibilité de réaliser des merveilles. Nous aimons, nous nous aimons, nous aidons, nous nous entraïdons, nous sommes généreux, honnêtes, fidèles à nos engagements respectifs et respectueux les uns les autres, fraternels et solidaires. Nous sommes sensibles et nous nous révoltons contre les injustices ; nous militons en faveur de la paix, de la réconciliation, au sein de nos familles, de nos milieux de vie, de travail, de rencontres et d'amitiés. Et tout cela, que nous soyons croyants ou non-croyants, pratiquants ou non pratiquants. En tant que chrétiens, nous vivons avec les valeurs de notre foi : nous sommes des femmes et des hommes de foi, de conviction et de prière. Oui, nous sommes tout cela ! Il suffit d'en prendre conscience, d'y croire pour voir s'opérer en nous, autour de nous et dans notre monde des prodiges. Comme le psalmiste dans le psaume 138, 14 : « Je te rends grâce pour tant de prodiges : merveille que je suis, merveille sont tes œuvres. »

Notre engagement ne s'adresse pas seulement aux personnes présentes lors de nos assemblées, fidèles à notre foi et à nos pratiques, mais aussi à celles et ceux qui ne sont pas présentes lors de nos assemblées. Les femmes et les hommes qui se trouvent ailleurs, sur les routes, sur leur lieu de travail, celles et ceux qui s'activent sans cesse pour nous faciliter la vie, pour rendre notre monde un peu meilleur et vivable. Ceux qui travaillent pour nous, pendant que nous vaquons à nos occupations. Ce sont nos responsables politiques, militaires, policiers, économiques, sociaux, tous les enseignants et fonctionnaires, employés, ouvriers, connus ou non connus. En ces temps difficiles de pandémie, ce sont toutes ces femmes et ces hommes en blouse, le personnel médical, et tous ceux qui sont autour d'eux, et qui jour et nuit veillent sur notre santé avec dévouement. Ils sont proches de nous, ils sont parmi nous, ils sont de notre monde, ils nous font du bien et font du bien à la terre entière.

Comme nous, toutes ces personnes ne sont pas les premières à offrir leur assistance autour d'eux et nous ne le sommes pas non plus ! Il y a des êtres chers qui ont vécu avant nous et qui ne sont plus de ce monde. Ils font partie de nos défunts, c'est-à-dire les vivants d'une autre vie, d'une autre humanité ! Ils nous ont laissé de très bons souvenirs et un riche héritage. Nous suivons leurs traces, nous nous inspirons de leur exemple, de leur modèle.

Bienheureux sont-ils, bienheureux sommes-nous nous aussi ! C'est en vivant de cette manière que nous serons au diapason du message des béatitudes. Et c'est aussi en vivant de cette façon-là que nous sommes à l'image de notre Dieu. Un Dieu d'amour, proche de son peuple, prenant soin de chacun d'eux. Un Dieu humble, discret et efficace. Ce Dieu-là, peut-être avons-nous du mal à le reconnaître, faute de l'avoir vraiment rencontré. Pas seulement nous, mais aussi la plupart de nos contemporains, de nos aînés dans la foi qui l'ont parfois représenté à leur façon, selon leurs convenances et leurs aspirations. Pas le Dieu que Jésus

leur annonce, mais celui qu'ils ont fabriqué, un faux dieu à la hauteur de leur ambition, de leur pouvoir, de leur mensonge ou simplement de leur frustration. D'où tous les abus auxquels ils soumettaient les fidèles, le peuple. Des abus qui ressemblent à ceux des fundamentalistes, des fanatiques ou des extrémistes aujourd'hui qui se mettent en colère, qui tuent, qui exaltent la haine...au nom de Dieu. Disons des abus qui prennent Dieu et l'évangile en otage et les utilisent à leur service et non eux à l'écoute et au service du Vrai Dieu.

Mais, pour nous, il s'agit de ce Dieu que Jésus est venu nous révéler en adoptant notre humanité, le vrai Dieu, le tout Autre, l'Inimaginable, le Saint. Il n'est pas un Dieu du tonnerre, des ouragans, de violence, de jugement, de condamnation ni de culpabilité. Il est un Dieu doux et humble de cœur, un Dieu de paix, un Dieu juste et miséricordieux qui rassemble tous ses enfants et n'en exclut aucun. Il va à la recherche de la brebis égarée, prend soin de celle qui est faible.

À l'image de ce Dieu, ils sont nombreux, ceux et celles qui vivent de douceur, ceux qui, dans leur vie au quotidien, parachèvent la création et font advenir un monde nouveau. Ceux et celles qui ressemblent à cette foule immense, que décrit Saint Jean dans le livre de l'Apocalypse, et qui contemple jour et nuit la face de Dieu.

Mais au-delà de ces considérations, reconnaissons qu'en chaque être humain, même ceux qui nous sont donnés en exemple, même chez les plus grands saints, il y a des petits côtés, des petits travers. Même ces saints ne sont pas parfaits parce que ce sont des hommes et des femmes comme nous. La sainteté a de multiples visages. Chacun à notre façon, nous sommes saints, à l'image de Dieu, sans oublier qu'au départ nous avons tout reçu, en des proportions différentes. Il nous appartient de faire fructifier les dons et l'amour que Dieu nous a donnés.

Wenceslas

Paroisse Saint Laurent de Virton.